

Rapport de Mission

**A l'Hôpital Provincial de Moundou
TCHAD**

Mission réalisée du 21 novembre au 28 novembre 2025

Membres de la mission :

Dr Anne-Marie Simonpoli, addictologue, infectiologue, hôpital Louis Mourier (APHP) Colombes (retraitée)
Mme Huguette Berthe, Technicienne d'étude clinique, hôpital Raymond Poincaré (APHP) Garches (retraitée)
Dr Latifa Noussair, médecin biologiste, hôpital Raymond Poincaré (APHP) Garches
Dr François Cordonnier, médecin généraliste, Poissy
Dr Emmanuel Mortier, infectiologue, hôpital Louis Mourier (APHP) Colombes.

SOMMAIRE

I.	Contexte général et local (hôpital de Moundou)	p : 3
II.	Objectifs de la mission	p : 3
III.	Etude sur le dépistage des IST (gonocoque, chlamydia, papillomavirus)	p : 4
IV.	Actions menées actuellement par Entraide Santé 92 à Moundou.....	p : 7
a.	Projet tuberculose : zéro perdu de vue	
b.	MAPAM : Maison d'Accueil Provisoire A Moundou	
c.	Soutien nutritionnel des patients tuberculeux hospitalisés	
V.	Rencontre avec certains partenaires	p : 12
a.	Les associations de personnes vivant avec le VIH	
b.	L'association Poitiers Moundou	
c.	Le centre diocésain de lutte contre le SIDA (CDLS)	
d.	Le centre communautaire Djenandoum Nasson	
VI.	L'hôpital Provincial de Moundou : quelques aspects particuliers.....	p : 15
VII.	Restitution de la mission à l'équipe de direction de l'hôpital provincial de Moundou p : 16	
VIII.	Conclusion	p : 19
IX.	Conseils pratiques pour des missions de France à Moundou	p : 20
X.	Un album photo de la mission est disponible sur le site www.entradesante92.org	

I. Contexte général et local

Depuis plus de 15 ans que nous intervenons au Tchad, il est toujours difficile de voir les changements. Si à Ndjamen a les infrastructures semblent progresser (immeubles, route), la vie au quotidien et notamment la cherté de la vie reste très présente : prix de l'essence très élevé, pouvoir d'achat pour la majorité des tchadiens très bas, coût de la santé à la charge des patients trop élevé, sans compter sur les difficultés liées au changement climatique (inondations très importantes en 2024, sécheresse en 2025) qui aggravent la pénurie des ressources alimentaires ou financière (notamment les ressources liées au coton).

Pour sortir 2 cartons de réactifs bloqués à la douane, don destiné à l'hôpital de Moundou, il a fallu pas moins de 15 intervenants et finalement faire appel au cabinet du ministre de la santé,

La route entre Moundou et Ndjamen a est en cours de rénovation et ne compte plus que 40 kilomètres de piste et il faut environ 9 heures pour faire les 450 kilomètres, route parsemée de nombreux ralentisseurs pour limiter la mortalité routière qui alimente régulièrement la presse nationale.

Moundou, la bouillonnante avec ce goudron central aux multiples nids de poules, autour duquel l'animation est permanente. Les Moundoulais marchent au bord de la route car les clandos (taxi moto) sont devenus trop chers. Le nombre de tricycles jaunes, taxis plus sûrs, a aussi diminué et les chauffeurs nous ont confirmé que la population n'avait plus d'argent pour se déplacer.

L'hôtellerie peine à exister. L'hôtel la Résidence est fermé et les quelques hôtels restant n'ont pas mis les moyens pour assurer un minimum de standards (voir chapitre IX)

L'hôpital de Moundou a pu bénéficier de travaux dont un pavillon neuf pour le scanner, l'aménagement d'une salle de réunion, une rénovation et la pose de panneaux solaires pour le laboratoire et la végétalisation et l'aménagement de plusieurs points d'eau des espaces extérieurs montrent les efforts faits par les directions successives. Le nombre de médecins dont des spécialistes a fait un bond même si certains services (notamment le laboratoire, la radiologie) manquent encore de médecins, radiologue ou biologiste, pour espérer augmenter la qualité de l'offre. (voir chapitre VI). La mission a eu lieu dans un contexte de grève des médecins.

II. Objectifs de la mission

L'objectif principal de cette mission était de proposer gratuitement un dépistage des IST : gonocoque, chlamydia et Papillomavirus à une centaine de femmes principalement PVVIH. Le dépistage par auto-prélèvement vaginal, recommandé par l'OMS n'est pas fait au Tchad alors que le cancer du col de l'utérus est la première cause de cancer en Afrique notamment chez les PVVIH. Aucune femme de notre étude n'avait eu de suivi gynécologique en dehors des grossesses. Il fallait donc montrer la faisabilité de ce dépistage pour que cette étude pilote puisse ensuite servir de plaidoyer au niveau national.

Les objectifs secondaires étaient de faire un point sur les projets d'Entraide Santé 92 à Moundou : soutien

nutritionnel des patients tuberculeux, projet zéro perdu de vue, MAPAM, compagnonnage, etc

III. Etude sur le dépistage des IST (gonocoque, chlamydia, papillomavirus)

Déroulement de l'étude

Les femmes PVVIH ont été informées par leur équipe soignante de cette étude qui a eu lieu en HDJ de l'hôpital de Moundou. Le dépistage des 3 IST était gratuit, anonymisé au laboratoire avec des résultats remis en mains propres par soit les médecins de la mission soit le médecin référent habituel de la patiente. En cas de positivité du gonocoque et/ou du chlamydiae le traitement était administré gratuitement à la patiente, acheté sur place par Entraide Santé 92. En cas de positivité de l'HPV la patiente était orientée vers une consultation gynécologique par son médecin référent.

L'accueil des patientes s'est déroulé sur 3 jours avec une première étape collective d'explication et information sur les objectifs, le déroulement et les conséquences de cette étude. Ces séances explicatives avaient lieu par petit groupe dans la salle d'accueil avec l'aide des infirmiers de l'HDJ qui assuraient la traduction pour les PVVIH non francophones. Le matériel d'auto-prélèvement ainsi que la technique étaient présentés. Ces séances ont ainsi permis la sensibilisation aux pathologies et au suivi gynécologiques, des soignées et des soignants qui n'abordent pas ce sujet lors des consultations de suivis. Aucune femme n'a eu de consultation gynécologique en dehors de l'accouchement en raison principalement du coût trop élevé (5000 CFA).

Secondairement un bref entretien individuel réalisé en présence d'un interprète pour les non francophones, a permis de relever quelques données démographiques, d'antécédents et de symptomatologie gynécologiques. La troisième étape a consisté en la réalisation pour 122 femmes de l'auto-prélèvement vaginal dans une salle isolée et avec l'aide de la technicienne d'étude clinique de la mission et d'une conseillère psychosociale de l'HDJ interprète, et pour 73 d'entre elles associé à un prélèvement cervico-vaginal réalisé par la médecin microbiologiste de la mission.

Les prélèvements anonymisés ont été techniqués en temps réels pour la majorité d'entre eux puis le reste jusqu'à la semaine suivante au laboratoire de biologie moléculaire qui dispose d'un automate GeneXpert à 16 modules, utilisés par ailleurs pour la recherche de l'ADN du complexe tuberculosis et la charge virale VIH.

Audit

- ✓ Un audit a été réalisé pour évaluer le respect des exigences relatives à la bonne pratique des analyses réalisées sur l'appareil GeneXpert :

Points forts

- ✓ L'appareil GeneXpert est installé dans une pièce climatisée nécessaire à son bon fonctionnement.
Les 16 modules sont opérationnels.
- ✓ Le laboratoire et les paillasses sont entretenus
- ✓ Le délai de prise en charge des prélèvements est très optimal

- ✓ Le personnel est disponible et à l'écoute.
- ✓ Une prise de conscience de la nécessité de la maîtrise des risques pour éviter la contamination inter-échantillons et l'exposition aux agents infectieux en particulier le BK.

Ecarts critiques

- ✓ Le personnel est exposé aux risques infectieux et chimiques : défaut de hotte chimique, 2 PSM hors service (pas de contrat de maintenance).
- ✓ Les fenêtres sont sans moustiquaire, ne permettant pas de les ouvrir pour changer d'air

Axes d'amélioration

- ✓ Les moustiquaires sont installées le lendemain de notre arrivée et les techniques sont réalisées les 2 fenêtres ouvertes permettant un changement d'air en continu (mesure provisoire en attendant la réparation des 2 PSM)
- ✓ Le personnel a été sensibilisé sur l'intérêt d'effectuer les maintenances du GeneXpert recommandées par Cepheid et l'analyse des causes des résultats en erreur. Proposition de récupérer le manuel d'utilisation du GeneXpert auprès du fournisseur. Création d'un groupe WhatsApp pour collaboration à distance avec le laboratoire de microbiologie de l'hôpital Raymond Poincaré
- ✓ Mise en place des tests GeneXpert CT/NG et HPV. Ces 2 tests -PCR en temps réel- sont installés dans les 2 automates avec succès.

Le personnel du laboratoire a suivi la formation pratique et théorique et a pu être habilité grâce aux prélèvements réalisés le premier jour.

Les supports de formation et les modes opératoires des 2 tests ont été remis au responsable du laboratoire

Les résultats :

- 121 femmes (dont 111 PVVIH) ont bénéficié d'un dépistage par auto-prélèvement vaginal pour la recherche de gonocoque, chlamydia et HPV (papillomavirus). Parmi elles, 70 ont réalisé un prélèvement cervico vaginal pour la recherche d'HPV
- Parmi ces femmes, 42 % étaient mariées, 14 % célibataires, 38 % veuves et 6 % divorcées.
- Les entretiens ont révélé que 81% des femmes présentaient des symptômes dont chez ¾ des femmes des douleurs pelviennes et des pertes qu'elles n'évoquent jamais en consultation. Le diagnostic de vaginose a été suspecté dans de nombreux cas devant des pertes malodorantes associées à des toilettes vaginales insistantes et fréquentes.
- Sur 121 auto-prélèvements, 115 ont été techniques pour la recherche de **gonocoque et chlamydia**. Les résultats sont :
 - Une infection à gonocoque associée à une chlamydiae traitée par ceftriaxone 1gramme IM et doxycycline 100 mg x2/j pendant 7 jours

- Une infection à Chlamydiae dont le résultat devait être remis après la mission.

Il faut noter pour ces résultats que le faible taux d'IST est en rapport avec une population de femmes souvent veuves et/ou séparées pour 44 % d'entre elles.

✓ **La recherche d'HPV par PCR sur 115/121 auto-prélèvements techniqués a montré :**

- 6 prélèvements invalides
- 109 auto-prélèvements vaginaux valides et interprétables en HPV et 70 prélèvements au niveau cervico vaginal interprétables.
 - L'absence d'HPV chez 58 femmes sur les 109 soit 53 % pour lesquelles les prélèvements ont été valides
 - La présence HPV 16 seul chez 4 femmes soit 4/109 prélèvements 3,7 %
 - La présence HPV 18/45 seul chez 10 femmes soit 10/109 prélèvements 9 %
 - La présence d'HPV 16 et 18/45 chez 2 femmes
 - La présence HPV autres chez 37 femmes soit 37/109 prélèvements 34%

Si on compare l'auto-prélèvement vaginal au prélèvement cervico vaginal, il y a une concordance dans plus de 90 % (4 femmes sont positives en auto-prélèvement et négatives au frottis cervico vaginal et une est négative en auto-prélèvement et positive au niveau cervico vaginal)

Au total, chez 47 % des femmes il a été mis en évidence la présence d'un HPV oncogène près de 15 % % un HPV 16/18/45 responsable de 70% des cancers du col du l'utérus. L'auto-prélèvement est bien accepté et ne pose pas de problème de faisabilité



Toute l'équipe qui s'est mobilisée au laboratoire pour que l'étude se déroule parfaitement

Formation des médecins de l'hôpital de Moundou, du CDLS et du CDN aux IST : une soirée de formation sur les différentes IST, leur diagnostic et leurs traitements a réuni une dizaine de médecins de ces trois centres qui ont pu échanger avec l'équipe sur ce thème et sur l'intérêt et les limites de certaines méthodes d'analyse biologique employées.



Soirée de formation par les médecins des différents centres de santé (Hôpital, ADN, CDLS)

IV. Actions menées par Entraide Santé 92 à Moundou

a. Projet tuberculose : zéro perdu de vue

Contexte

Depuis 8 ans, Entraide Santé 92 soutient un projet qui vise à limiter le nombre de perdus de vue parmi les patients tuberculeux traités notamment pour éviter des rechutes, limiter la contagiosité ainsi que la survenue de tuberculose résistante.

Un lutin d'éducation thérapeutique utilisé à l'initiation du traitement a été élaboré, 2 Conseillers Psychosociaux (CPS) sont indemnisés pour assurer le suivi et rappeler les patients non venus.

Le nombre de perdus de vue a drastiquement chuté (voir résultat ci-dessous)

Le financement des CPS est assuré jusqu'à fin juin 2026. Luc Nedoumbayel le coordonnateur des 28 CPS du Logone occidental fera un plaidoyer auprès des instances nationales pour assurer un suivi.

Le fonctionnement du service de la TB (Tuberculose) est bien « rodé » depuis quelques années et fonctionne de façon très satisfaisante pour limiter le nombre de perdus de vus (PDV) après le diagnostic ou au cours du long traitement de la TB d'où le projet « zéro perdu de vue ». Actuellement les patients sont adressés au service de la TB pour un dépistage par le GeneXpert par le Dr Doudéadoum de l'HDJ de l'hôpital de Moundou

le Centre Diocésain de Lutte contre le Sida, le Centre Djenandoum Nasson, les référents des districts ainsi que par les agents de santé communautaires des quartiers. Plusieurs petits ajustements ont été nécessaires comme l'annonce des résultats de TB positifs depuis 2023 directement effectuée par le Major pour éviter les « fuites » de patient quand l'annonce se faisait auparavant au niveau du laboratoire sans que les patients ne se rendent ensuite au service de la TB. Autre ajustement avec l'achat de deux vélos pour effectuer les Visites A Domiciles (VAD) avec plus de facilité.

Rappelons juste que le projet « zéro perdu de vue » a consisté à créer 2 postes de CPS pour :

- Finaliser le parcours patient
- Favoriser l'hospitalisation les 15 premiers jours, avec un repas et la diminution du risque de transmission à l'entourage
- Un rappel téléphonique à J15 pour les non hospitalisés et M2 puis M6 si le patient ne vient pas en consultation.

A noter la réalisation de dépistages VIH systématiques aux patients TB, soit 5% de coinfestés en 2024, comparativement 9% en 2021.

Le service a connu de tout petits temps de rupture de traitement en 2024 et aucun en 2025 jusqu'à ce jour.

Le personnel du service de la tuberculose est toujours accueillant et bienveillant vis-à-vis de nous et attentif pour les patients.

Célestin BERO est devenu le Major du service de la tuberculose comme des consultations de suivi, le prescripteur des traitements antituberculeux et le seul pour les TB-MDR.

Boniface et Norbert sont les deux CPS « historiques », toujours en poste, exécutant leur travail avec plaisir et compétences acquises indéniables. Il leur a été annoncé la date de fin du financement de leurs indemnités (subventionnées par la Mairie de Paris), soit juin 2026. Annonce déjà préparée lors de notre dernier passage en 2023. Il faudra donc trouver un autre mode de financement ; pour cela, nous avons informé le nouveau directeur de ce qui peut devenir un réel problème de suivi des patients TB sans CPS aguerris. Luc Nedoumbayel responsable des CPS intervenant à l'hôpital a aussi été informé pour trouver une solution à la poursuite de leur activité rémunérée.

Yara, nouvel infirmier, est arrivé depuis 4 mois et demi. Le garçon de salle est parti et n'a pas été remplacé.

Nous avons versé 20 000 FCFA à chaque CPS pour les appels téléphoniques.

	 
L'équipe du service prenant en charge les patients tuberculeux	Nouvelle salle d'attente pour le service de la tuberculose construite par Entraide Santé 92

Construction d'une salle d'attente en 2025 sur financement d'Entraide Santé 92 permettant aux patients d'être moins « repérés », d'attendre pour leur suivi et la délivrance de traitement dans de meilleures conditions (abrités du soleil ou de la pluie) et avec une sensibilisation à la prévention par message vidéo grâce à l'achat d'une télévision.

Financement de deux vélos fin 2023 pour les deux CPS permettant les visites à domiciles (VAD) plus facilement, solution moins couteuse que s'il fallait prendre un taxi-moto. La VAD permet en cas d'échec de contact téléphonique de rencontrer le patient qui ne s'est pas présenté en consultation et pour ceux qui n'ont pas voulu être hospitalisés, d'aller les rencontrer à domicile au troisième jour, de constater si les conditions de vie sont satisfaisantes pour réduire la transmission aux proches (vivre isolé dans une pièce, fenêtres ouvertes et repas à part entre autres) et enfin encourager au dépistage si un membre de l'entourage est symptomatique.

Résultats du projet Zéro perdu de vue des patients tuberculeux (ZPDV-TB)

- ✓ **La file active depuis plusieurs années est assez stable avec en 2024 ; 2593 patients dont 1252 nouveaux patients pour les patients porteurs de BK sensibles.**

Les résultats sont très satisfaisants avec de façon un peu surprenante très peu de différence entre les hospitalisés les 15 premiers jours et ceux qui ne le sont pas.

Les deux groupes représentent (presque pour moitié chacun) :

- 18 cas (0,6 %) d'échecs véritables
- 32 cas (1,2 %) de perdus de vue (généralement dès le 2ème mois de suivi)

Soit 50 cas d'échecs (2 %) au total en considérant que les perdus de vue (PDV) sont des échecs.

Pour rappel : le pourcentage de PDV était de 30% en 2015 et de 7 % en 2021.

✓ **Suivi des patients avec tuberculose multirésistante (TB-MDR)**

Tableau de l'évolution du nombre de cas de TB-MDR par an de 2017 au premier décembre 2025

Année	2017	2021	2022	2023	2024	2025
TB-MDR	17	14	8	30	17	21

Pour information :

En 2024 sur les 17 patients : 1 DCD + 2 PDV + 0 échec

En 2025 sur les 21 patients : 2 DCD + 0 PDV + 0 échec à 10 mois

En conclusion : La prise en charge du patient tuberculeux est excellente à Moundou en grande partie à la suite de l'organisation du service, celle-ci serait mise en danger sans la reconduction des postes de CPS en juin 2026.

b. MAPAM : Maison d'Accueil Provisoire A Moundou

La MAPAM (Maison d'Accueil Provisoire A Moundou) est un projet débuté en 2018 visant à accueillir des PVVIH qui habitent hors de Moundou mais qui doivent rester quelques jours (< 7 jours) à l'hôpital pour leur suivi (faire la charge virale et revoir le médecin par exemple). C'est un projet qui se voulait provisoire en attendant la décentralisation de la prise en charge des PVVIH dans des centres de santé périphériques. Cette décentralisation s'est en effet mise en place grâce notamment au centre diocésain (CDLS) qui chapote 6 centres périphériques. Cependant la charge virale ne reste disponible qu'à Moundou, hôpital qui assure la référence pour les malades complexes. C'est pourquoi la MAPAM rencontre un grand succès et permet à des PVVIH, femmes seules avec enfants, couples, d'être logés au niveau de 2 chambres mises gracieusement à disposition par l'hôpital et d'être nourris (2 repas par jour préparés par une cuisinière indemnisée dans le projet). Ainsi en 2024 la MAPAM a accueilli 403 personnes.

La gestion de la MAPAM est assurée par le centre Djenandoum Nasson. Le projet est encore financé pour 18 mois (cuisinière, repas et quelques travaux et achats). Si son utilité ne fait aucun doute, la question de la pérennité de cette structure est remise en question si aucune source de financement n'est trouvée pour l'avenir.

Au cours de la mission, nous avons acheté un réfrigérateur pour la MAPAM et lancer les travaux pour protéger le fourneau de la cuisine en plein soleil.



Marguerite, la cuisinière accueille avec bienveillance les personnes qui seront hébergées à la MAPAM

c. Soutien nutritionnel des patients tuberculeux hospitalisés

Contexte

L'alimentation à la phase initiale du traitement de la tuberculose est un élément majeur du pronostic et de nombreux patients arrivent dans un état cachectique. Pour cette raison depuis 2017, Entraide Santé 92 indemnise une cuisinière et finance des repas quotidiens pour les patients hospitalisés. Ce projet est coordonné par Luc Nedoumbayel et les 3 associations de PVVIH de Moundou préparent les repas à tour de rôle (par roulement chaque mois). Ainsi 12 cuisinières dans l'année préparent chacune pendant un mois les repas. La cuisine se trouve au sein de l'hôpital. Ce projet rencontre un grand succès tant pour permettre aux cuisinières d'avoir une activité et aux malades de pouvoir manger alors que souvent ils sont délaissés par leurs familles. Le projet (6 000 euros par an majoritairement porté par Entraide Santé 92 (soutenu partiellement par l'ambassade de France à Ndjamené et la Mairie de Paris) est financé jusqu'à fin 2026. Plus de 6500 repas sont servis chaque année



Cuisine au sein de l'hôpital où sont préparés quotidiennement 20 repas pour les patients tuberculeux

V. Rencontre avec certains partenaires

a. Les associations de personnes vivant avec le VIH (PVVIH)

Il y a 3 associations historiques de PVVIH à Moundou.

L'ACCPVV dont la présidente est Geneviève Nguelmbaye

CAPI dont la présidente est Merci Memti

A3V (Association des Veuves Vivant avec le VIH) dont la présidente adjointe est Geneviève Odjoum (Sarah la présidente n'étant pas sur Moundou)

Elles sont coordonnées par Luc Nedoumbayel qui gère les 28 CPS (conseillers psychosociaux) du Logone occidental. Près d'une dizaine de CPS sont au niveau de l'hôpital, les autres dans des centres de santé où ils animent le projet PTME. Le rôle du CPS va du prélèvement de la charge virale, à la remise de résultat, en passant par l'éducation thérapeutique, le suivi des perdus de vue, l'accompagnement à la pharmacie et la recherche des médicaments parfois avec délivrance groupée des traitements ARV.



Ces associations ont un nombre d'activités limité après avoir essayé par le passé de créer des activités génératrices de revenus qui ont toutes échouées (location de motos, atelier couture, atelier cinéma, etc). Elles poursuivent des visites aux domiciles des malades fragiles, parfois assurent des médiations avec les familles. Il y a en dehors des CPS dans les associations des mamans mentors et des pairs éducateurs qui interviennent pour soutenir les PVVIH.

Leur 2 activités nécessitant un suivi financier sont

- La gestion des 28 CPS du Logone occidental qui reçoivent une indemnité mensuelle de 75 000 FCFA dont 10 % est reversé aux associations.
- La gestion du projet de soutien nutritionnel des patients tuberculeux hospitalisés soutenu par Entraide Santé 92 depuis 2008.

Synthèse de la rencontre avec les associations en présence de Geneviève Nguelmbaye et Genevieve Odjum (ACCPVV, A3V), Merci Memti (CAPI) et Luc Nedoumbayel L'objectif était de faire le point sur leurs activités et de positionner Entraide Santé 92 dans l'avenir.

Force est de constater que les associations ont peu d'activités, peu de membres cotisants, des difficultés à se retrouver et à mobiliser des fonds pour des actions au bénéfice des patients. La gestion des CPS dont la rémunération est versée de façon irrégulière permet de dégager quelques moyens insuffisants pour être amplifiés par des activités génératrices de revenus.

Certains membres associatifs sont volontaires mais il n'y a que très peu d'actions collectives. Les visites à domicile sont maintenues.

Le projet de soutien nutritionnel des patients tuberculeux est très apprécié et permet de soutenir 12 cuisinières par an venant des associations. La MAPAM (voir chapitre ci-dessus) est aussi très appréciée.

Entraide Santé 92 a expliqué que ses moyens étaient plus restreints et que le projet de soutien nutritionnel n'était financé que jusqu'à fin 2026 avec un risque d'arrêt au-delà.

Entraide Santé 92 finance également des indemnités aux 2 CPS qui assurent l'éducation thérapeutique et le projet « zéro perdu de vue » au niveau du service de la tuberculose. Le financement s'arrête fin juin 2026. Luc fera le plaidoyer au niveau du réseau national des PVVIH pour obtenir des CPS dans ce service.

b. L'association Poitiers Moundou

Rencontre avec :

- Mme Aissatou Bello , (bello.aissatou@gmail.com; +23563701587) sage-femme à l'hôpital Jéricho et bénévole comme coordinatrice santé au sein du partenariat Poitiers Moundou
- Mme Tchailga Silué (tchailga.silue@grandpoitiers.fr) ; +33767242314, +23563552634) volontaire du progrès (poste co financé par la mairie de Poitiers et l'ONG Initiative développement) depuis 2 ans (fin du contrat mars 2026) pour appuyer le projet Poitiers Moundou et les actions d'Initiative Développement (bornes fontaines pas exemple) .

Les actions menées par Mme Bello dans le cadre Poitiers Moundou permettent la formation de sage-femme à Poitiers, et le développement d'incinérateurs dans des centres de santé. Le partenariat intervient aussi dans la gestion de l'eau, l'éducation, la culture et la santé. Pour la santé un projet de partenariat entre le CHU La Milleterie de Poitiers et l'hôpital provincial de Moundou d'un montant avoisinant les 40 000 euros a été porté par la direction du CHU auprès de la DGOS. L'évaluation des besoins avait été faite à distance. Ce projet porte sur un soutien à la maternité, les urgences, la pédiatrie et la maintenance biomédicale. Une mission de soignants de Poitiers devrait venir avant fin février.

d. Le centre diocésain de lutte contre le SIDA (CDLS)

Rencontre avec Sœur Elisabeth, infirmière. Deux médecins travaillent au CDLS dont un dans les 6 centres de santé périphériques. Environ 1600 PVVIH sont suivies. Le CDLS a des difficultés pour réaliser des charges virales qui étaient faites à l'hôpital de Moundou (mais appareil Bruker non fonctionnel par manque de réactifs la dernière commande laissée sur le tarmac de l'aéroport étant inutilisable). Le CDLS s'agrandit (ouverture prochaine d'une radiologie) et le laboratoire permet de faire des examens de routine.

e. Le centre communautaire Djenandoum Nasson

Rencontre avec Monsieur Modobé, le directeur du centre Djenandoum Nasson. Le centre reçoit des financements de Sofia, Sidaction, Initiative Développement, PASS 3 et de l'état tchadien qui met du personnel à disposition. Cependant l'équilibre financier reste précaire et le loyer impacte cet équilibre. Le centre cherche à acquérir un terrain (environ 5 000 euros) pour pouvoir être plus autonome et a organisé une journée d'appel aux sponsors.

Le centre gère le projet MAPAM et un point financier a pu être fait. Le projet est encore financé pour 18 mois (cuisinière, repas et quelques travaux et achats).



Toujours plein d'idées, M Modobé (sur la photo) a créé ce cadre pour valoriser les sponsors du futur terrain que souhaite acquérir l'association Djenandoum Nasson !

VI : L'hôpital Provincial de Moundou : quelques aspects particuliers

Entraide Santé 92 intervient à L'hôpital de Moundou depuis plus de 15 ans

Certains éléments sont encourageants et d'autres n'ont que peu évolué

Eléments encourageants

- Le nombre de médecins a considérablement augmenté avec l'arrivée de spécialistes. En maternité, alors que pendant des décennies, il n'y avait qu'un obstétricien, 4 gynécologues actuellement font fonctionner le service. Dans tous les services, des médecins ont été affectés. En revanche au niveau du laboratoire et de la radiologie il manque biologiste et radiologue pour pouvoir éléver le niveau de l'offre.
- Un nouveau Directeur (M Sileimana) est arrivé il y a 9 mois qui a de l'expérience et une vision pour réorganiser l'hôpital.
- L'arrivée d'un scanner (marque Neusoft) qui aide au diagnostic. Cette acquisition reste cependant fragile car son fonctionnement ne repose que sur un seul manipulateur formé (et motivé) et n'a pas de contrat de maintenance (risque d'une panne qui paralyserait plusieurs semaines l'appareil). L'interprétation des scanners (5 à 6 scanners par jour) est assurée par un radiologue camerounais depuis Yahoundé (Dr KUIATE David), qui tous les jours interprète les images (photographiées sur la console du scanner et envoyées par WhatsApp par le technicien M Amos.) pour un prix modeste. Pour le moment ce service donne satisfaction, permet des interprétations correctes et en temps réel même en cas d'urgence. Le Directeur de l'hôpital cherche une solution tchadienne pour l'interprétation des images. Entraide santé 92 a offert un disque dur externe permettant de sauvegarder des images, le disque dur interne ayant déjà connu la surcharge avec nécessité de le vider.
- Un nouveau petit château d'eau a été construit car l'ancien (plus grand et financé par la France) est connecté au réseau de la ville avec un mauvais approvisionnement de l'hôpital. Plusieurs entreprises ont déjà essayé sans succès de comprendre le circuit de l'eau au sein de l'hôpital en l'absence de plan des sous-sols. Unicef s'est engagé à tenter de comprendre ce circuit pour que le château d'eau initial apporte l'eau dans tous les services de l'hôpital.
- Les panneaux solaires posés il y a 2 ans environ sans branchement ont été connectés au laboratoire 2 semaines avant notre arrivée grâce à l'intervention efficace d'un pétrolier local (Perenco). Ces panneaux alimentent le laboratoire de biologie moléculaire et assurent plus de 6 heures d'autonomie sans rupture grâce à un système de batterie fonctionnel. Cela compense les coupures d'électricité de la

société nationale, semble-t-il moins fréquentes qu'auparavant.

Eléments stationnaires

- Nous n'avons constaté aucune amélioration des services offerts par le laboratoire pour les examens courants depuis que nous intervenons. Certes, la peinture est refaite, les locaux sont propres mais l'absence d'automates dignes d'un hôpital provincial fait que le service rendu est insuffisant. Pas de possibilité de faire un ionogramme ! Les examens sont faits unitairement par spectrophotométrie. Il est plus facile de faire des examens dans des cliniques privées ou au CDLS que dans ce laboratoire de référence. On peut se réjouir cependant du laboratoire de biologie moléculaire avec 16 modules de GeneXpert et un appareil à charge virale qui contrastent avec le reste du laboratoire. Ce laboratoire a besoin d'un ou 2 biologistes et d'équipements adaptés aux besoins du Logone occidental.
- Les salles d'hospitalisation demeurent vétustes et peu entretenues (absence de moustiquaire, matelas limite d'usage, etc).

L'arrivée d'un nouveau directeur chevronné et conscient des difficultés d'organisation laisse espérer une amélioration prochaine de la situation.

VII. Restitution de la mission à l'équipe de direction de l'hôpital provincial de Moundou

Remercions l'équipe de Direction et les responsables du laboratoire Mme Honorine Netalar et M Thimothé ainsi que le docteur Doudeadoum pour leur accueil chaleureux, leur confiance qui ont permis que notre mission se déroule dans de très bonnes conditions de travail.

Une réunion de restitution avec l'équipe de direction, les responsables du laboratoire et du personnel paramédical a permis de pointer certains éléments. Il a été rappelé les actions menées par Entraide Santé 92 à Moundou et aussi au niveau de Ndjamenà (création d'un réseau national d'addictologie).

Les remarques apportées par l'équipe d'Entraide Santé 92 ont été les suivantes

- Les panneaux solaires permettent une autonomie d'environ 6 heures. De plus, ils se rechargent en continu en journée ce qui apporte une durée encore supérieure. L'appareil GeneXpert ne pardonne aucune coupure de courant même minime au risque de perdre des examens en cours et par conséquent des réactifs. Il est donc conseillé de brancher les panneaux solaires lors de l'utilisation du GeneXpert
- Les 2 chambres de la MAPAM mises à disposition par l'hôpital ainsi que le local cuisine apportent une vraie valeur pour les patients. L'idéal serait que ces chambres soient un peu à distance du service de la tuberculose car les patients qui y dorment sont souvent vulnérables aux infections.

- L'équipe d'Entraide Santé 92 partage les mêmes inquiétudes que le Directeur sur la fragilité de fonctionnement du scanner (un seul manipulateur, pas de contrat de maintenance) ainsi que le service insuffisant apporté par le laboratoire démunie d'appareils qu'un hôpital provincial devrait posséder.
- Les premiers résultats de l'étude montrent une réussite : La technique de recherche par PCR des IST avec le GeneXpert sur auto-prélèvement est acquise par le laboratoire. 121 femmes ont été dépistées pour 100 prévues, forte mobilisation des femmes, acceptabilité de l'auto-prélèvement vaginal, très peu d'infection à gonocoque ou à chlamydia mais taux d'HPV oncogènes à haut risque important autour de 15%. Ces femmes doivent bénéficier d'une consultation gynécologique mais son coût (5000 FCFA) est un obstacle. En effet aucune femme PVVIH rencontrée au cours de cette étude n'a eu comme il est recommandé de consultation gynécologique depuis son accouchement

Enfin, Entraide Santé 92 a précisé les quelques achats faits au cours de la semaine

Une imprimante laser avec un cartouche en supplément pour le laboratoire

Un ventilateur pour la pharmacie qui délivre les ARV

Un disque dur externe 2T pour le scanner afin de ne pas bloquer le scanner quand le disque est plein

Un réfrigérateur et un régulateur pour la cuisine de la MAPAM

Du matériel a également été apporté : 2 balances BB dispatchées aux urgences et en pédiatrie, des boîtes de gants pour accouchement remis à la surveillante de la maternité, du petit matériel médical remis aux urgences, etc

La Direction, après nous avoir remerciés, nous a confirmé son désir de maintenir la MAPAM. Le Directeur a rappelé que l'hôpital public avait pour vocation de soigner tout le monde y compris les plus précaires. L'hôpital souhaiterait établir des partenariats pour la formation de l'encadrement. Un partenariat dans la santé vient d'être relancé avec le CHU La Milleterie de Poitiers. Nous communiquerons les coordonnées de la Direction des Relations Internationales de l'APHP ainsi que la Fédération Hospitalière de France pour répondre à des appels à projet sur ce thème.

Au terme de cette réunion, nous avons convenu qu'Entraide Santé 92 déposerait un projet à la Mairie de Paris pour

- Acheter des réactifs pour poursuivre la recherche de papillomavirus
- Cofinancer à 50 % les consultations gynécologiques, l'hôpital s'est engagé à assurer les 50 % restants pour que les femmes ne paient rien. Le Docteur Doudeadoum établira un bon social pour les femmes qu'il adressera chez le gynécologue une fois la présence d'HPV mise en évidence
- Par ailleurs, l'hôpital aimerait équiper sa salle de réunion d'un matériel de visio conférence pour pouvoir échanger régulièrement avec ses partenaires du Nord. Entraide Santé 92 sollicitera la Mairie

de Paris pour une aide à 50 % de cet équipement.



La photo finale avec l'équipe de Direction de l'hôpital

VIII. Conclusion

Cette mission qui avait pour objectif principal de réaliser une recherche d'infections sexuellement transmissibles dont le papillomavirus par auto-prélèvement vaginal a atteint ses objectifs. L'auto-prélèvement vaginal est possible au Tchad et les résultats de biologie moléculaire fiables, ce qui rejoint les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé sur l'intérêt de ce dépistage pour dépister le cancer du col de l'utérus, véritable fléau en Afrique notamment chez les personnes vivant avec le VIH.

Ces résultats seront transmis aux autorités tchadiennes pour les sensibiliser à intégrer cet examen dans leur politique de santé.

La mission a permis de faire un point d'étape sur les actions actuelles menées par Entraide Santé 92 à Moundou : soutien nutritionnel des patients tuberculeux hospitalisés, Maison d'Accueil Provisoire A Moundou (MAPAM) et projet « zéro perdu de vue » pour les patients atteints de tuberculose en cours de traitement. Tous ces projets que nous soutenons depuis près de 8 ans fonctionnement bien et apportent satisfaction. Leur financement est assuré jusqu'à mi-juin 2026 (indemnités des 2 conseillers psycho sociaux) et fin 2026 (MAPAM et soutien nutritionnel des patients tuberculeux). La mission avait aussi comme objectif de sensibiliser sur l'absence de financement au-delà de ces dates.

Remercions encore toute l'équipe de l'hôpital pour leur bienveillance à notre égard, leur confiance et leur soutien pour que la mission ait pu atteindre ses objectifs.



Merci au Dr Doudeadoum et à son épouse Germaine pour leur accueil chaleureux

IX. Conseils pratiques pour des missions de France à Moundou

Prendre une carte SIM Airtel pour avoir accès à internet . Moins de 10 euros pour 10GO ; formule une semaine très pratique.

Indice pays +235

La communication se fait par WhatsApp aussi bien en Tchad-Tchad que Tchad-France (sinon très cher)
1 euros = 6.57 FCFA (on divise par 2 et on multiplie par 3 les CFA pour avoir en euro : 10 000 FCFA = 10 /2 = 5 x 3 = 15 euros)

A Ndjamena

Hôtel Irrisor : port 63 22 19 67 /62 57 44 39 . reception@hotellatchadienne.com

Situé dans l'enceinte de l'hôtel La tchadienne. Restaurant commun près de la piscine

Hôtel propre situé proche de l'aéroport. Possibilité de navette gratuite pour venir vous chercher.

Wifi, petit déjeuner très copieux inclus dans le prix de la chambre. Possibilité de changer des euros.

Prix single 81500 FCFA double 93 000 FCFA (prix hôtel La tchadienne 141 500 / 156 000)

Il existe d'autres hôtels plus chers aux standards internationaux.

A Moundou

Déplacement en taxi moto (clando) ou Tuc Tuc (Racha)

Difficile de trouver des hôtels avec un minimum de standard. Faire réserver par des contacts locaux

Résidence Kome (dans l'enceinte de la brasserie du Logone) moins de 15 chambres ; en cours de travaux de réfection donc espoir. Proche de l'hôpital accessible à pied. Limite propreté. Clim, électricité, eau. Restaurant sans choix. Petit déjeuner frugal. Prix 30 000 FCFA

Club CotonTchad : nécessité de prendre un moyen de transport pour aller à l'hôpital. Moins de 10 chambres.

Au bord du Logone. Situé dans l'enceinte des maisons des dirigeants de la coton Tchad.

Entretien très minimum depuis le départ des gérants il y a 2 ans (sanitaires et encore, clim) le ménage l'entretien du linge sont faits par le jardinier ce qui n'est pas sa formation (la propreté laisse à désirer). Literie et linge de toilette incomplets. Climatisation, eau et électricité. Le restaurant est agréable. Demander au cuisinier le matin ce que vous souhaitez manger le soir. Prix 25 000 CFA

Hotel Rodoumba : on nous en a parlé mais non vu. A l'entrée de la ville au niveau du dispensaire 15 ans.

Nécessité de prendre un véhicule pour aller à l'hôpital. Au bord du goudron (donc animé), pas de jardin mais une terrasse. Chambres semble-t-il correctes et restaurant aussi. Tel réceptionniste 65 01 87 58